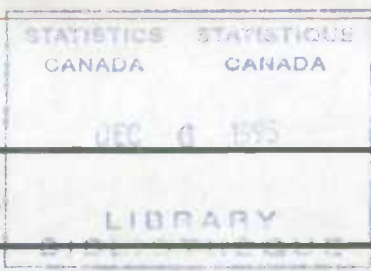




Le Quotidien

Statistique Canada

Le mercredi 6 décembre 1995
 Pour être diffusé à 8 h 30



PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Littératie chez les adultes: résultats à l'échelle internationale, 1995** 2
 Les adultes canadiens ont très bien réussi dans l'ensemble aux tests de capacités de lecture et d'écriture, comparativement à ceux d'autres pays industrialisés, mais ils ne peuvent se reposer sur leurs lauriers.
- **Taux d'utilisation de la capacité industrielle, troisième trimestre de 1995** 5
 L'augmentation de la capacité industrielle a plus que compensé un accroissement modeste de la production au troisième trimestre de 1995. Cela a eu pour effet de faire diminuer, quoique légèrement, le taux d'utilisation de la capacité pour un troisième trimestre consécutif.

AUTRES COMMUNIQUÉS

Enquête sur les maisons d'hébergement pour femmes violentées, 31 mai 1995 8

NOUVELLES PARUTIONS 9



PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

Littératie chez les adultes: résultats à l'échelle internationale

1995

Les adultes canadiens ont obtenu dans l'ensemble de bons résultats aux tests de capacités de lecture et d'écriture, comparativement aux adultes d'autres pays industrialisés.

La Suède se classait au premier rang des sept pays participants pour les capacités de lecture et d'écriture de ses citoyens. Le Canada, les Pays-Bas, l'Allemagne et les États-Unis faisaient partie du second groupe des pays qui ont évalué ces capacités.

La répartition des citoyens selon leur niveau de capacités de lecture et d'écriture était semblable au Canada et aux États-Unis, les deux pays ayant une proportion relativement élevée d'adultes aux niveaux supérieur et inférieur de l'échelle de compréhension. La population des pays européens, particulièrement les Pays-Bas et l'Allemagne, occupait davantage les niveaux du milieu. Cet intervalle comprend les gens qui possèdent des capacités de lecture adéquates et ceux dont les résultats les situaient aux plus hauts niveaux de l'échelle.

Mais au Canada, on ne peut se reposer sur ses lauriers.

Une proportion significative d'adultes canadiens ont de la difficulté à lire et à écrire. Leurs capacités de lecture limitent quatre adultes canadiens sur dix dans leur compétence à comprendre la majeure partie du matériel écrit auquel ils sont exposés tous les jours.

Le lien perçu entre les capacités de lecture et d'écriture et le rendement de l'économie a incité sept gouvernements nationaux à réaliser l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA). Celle-ci a permis de constater dans tous les pays un lien étroit entre les capacités de lecture et d'écriture, la situation par rapport au marché du travail et à la profession, ainsi que le revenu.

Note aux lecteurs

Statistique Canada diffuse aujourd'hui les données de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), qui mesure les capacités de lecture et d'écriture dans sept pays industrialisés.

L'enquête est le fruit d'une collaboration unique entre Statistique Canada, le National Center for Education Statistics des États-Unis à Washington, l'Organisation de coopération et de développement économiques à Paris, l'Educational Testing Service à Princeton au New Jersey, de même que des parrains et des groupes d'étude de différents pays. Statistique Canada a vu à la coordination globale et à la gestion internationale de l'enquête.

Les pays participant à la diffusion d'aujourd'hui sont le Canada, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Suède, la Suisse, la Pologne et les États-Unis. L'Irlande va diffuser ses données au début de l'an prochain. L'enquête s'est tenue auprès de plus de 23 000 répondants de 16 ans et plus, dont environ 5 660 au Canada.

Les répondants étaient interviewés chez eux, dans la langue de leur pays, pendant une vingtaine de minutes. On leur faisait également passer un test de 45 minutes visant à mesurer leurs capacités de lecture et d'écriture à l'aide de tâches pratiques. Ces tâches allaient de la compréhension des consignes figurant sur une bouteille de médicaments à l'assimilation d'information venant d'un bureau de personnel.

L'enquête comprenait trois échelles de compréhension – celle des textes suivis, celle des textes schématisés et celle des textes au contenu quantitatif – à cinq niveaux de capacités consécutifs. Le cadre, la méthodologie et les résultats sont pleinement décrits dans la publication *Littératie, Économie et Société* maintenant en vente (89-545F, 50\$). Voir «Pour commander les publications».

Des données plus détaillées sur la littératie au Canada, y compris les résultats pour les provinces, seront diffusées le printemps prochain. Ce rapport va également comparer les résultats de l'EIAA à ceux obtenus lors de l'Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement (ECLEUQ) de Statistique Canada, réalisée en 1989.

Pour les besoins de l'EIAA, on a défini la littératie comme la capacité de comprendre et d'utiliser l'information écrite dans ses activités quotidiennes, que ce soit à la maison, au travail et dans la collectivité – la capacité d'atteindre ses objectifs, de parfaire ses connaissances et d'accroître son potentiel.

Le rapport de l'EIAA tire plusieurs conclusions majeures:

- La scolarité influe grandement sur les capacités de lecture et d'écriture, mais n'en est pas le seul déterminant. Dans tous les pays, les adultes plus scolarisés au départ ont en général des capacités plus élevées. Mais on trouvait également dans tous les pays des gens moins scolarisés ayant des capacités élevées et des gens très scolarisés ayant de faibles capacités.
- Les capacités de lecture et d'écriture s'améliorent avec la pratique et se détériorent sans elle. Les gens ayant un niveau de scolarité donné ont généralement de meilleures capacités de lecture et d'écriture s'ils exercent continuellement leurs capacités à lire et à calculer, et ce tant à la maison qu'au travail et dans leur vie quotidienne.
- Peu d'adultes reconnaissent avoir de la difficulté à lire et à écrire. Dans la plupart des pays, une majorité d'adultes, même parmi ceux ayant de faibles capacités, ne se pensaient pas limités dans leurs possibilités d'emploi par leurs capacités de lecture.

Grandes variations en regard des capacités de lecture et d'écriture au Canada

Le Canada et les États-Unis se démarquent des autres pays participants en ce que tous deux comptent un nombre relativement grand d'habitants au niveau le plus élevé et au niveau le plus bas de l'échelle de compréhension.

Près de six Canadiens sur dix (57,8%) possèdent des capacités qui les classent aux trois premiers niveaux de capacités, ce qui signifie qu'ils peuvent répondre à la plupart des exigences de lecture quotidiennes. Ces résultats rejoignent les 62% de gens identifiés en 1989 dans le cadre de l'ECLEUQ (Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement) dont les caractéristiques de capacités étaient similaires.

Par ailleurs, le sixième d'entre eux (16,6%) se trouvent au niveau le plus bas, ce qui veut dire que les documents écrits leur donnent beaucoup de fil à retordre et qu'ils se considèrent vraisemblablement comme des gens ayant de la difficulté à lire. Une autre tranche de 25,6% occupent le deuxième niveau. En règle générale, ces gens ne font généralement pas mention de leur difficulté à lire, mais les résultats obtenus sont faibles.

Le pourcentage de Canadiens parmi les gens ayant les capacités les plus élevées tient au fait qu'un grand nombre d'entre eux ont fait des études postsecondaires

et que le pays compte une forte proportion d'immigrants ayant des capacités élevées. Leur pourcentage au niveau inférieur de l'échelle de compréhension résulte d'un mélange complexe: faible scolarité chez les gens plus âgés, décrochage et certaines conséquences de la présence d'une main-d'oeuvre immigrante ayant de faibles capacités.

Lien partiel seulement entre les capacités de lecture et d'écriture et la scolarité

Les résultats de l'enquête révèlent que les capacités de lecture et d'écriture ne sont que partiellement attribuables à la scolarité. En effet, de nombreuses personnes ont à la fois un faible niveau de scolarité et un niveau élevé de lecture et d'écriture ou un niveau de scolarité élevé et un faible niveau de lecture et d'écriture.

Par exemple, près de neuf diplômés universitaires canadiens sur dix possèdent des capacités de lecture satisfaisantes ou plus que satisfaisantes tandis qu'un sur dix ne vient à bout que de documents simples ou clairement présentés.

Plus de quatre Canadiens sur cinq n'ayant fait que des études primaires ou moins obtiennent des résultats dans les deux niveaux inférieurs. Mais environ 1% des gens qui n'ont étudié qu'à l'école primaire se trouvent au plus haut niveau de capacités. Ces gens ont trouvé le moyen d'acquérir de solides compétences hors des cadres scolaires.

La scolarité sert d'assise au développement des capacités de lecture et d'écriture. Mais après l'école, la solution, et la clé pour améliorer celles-ci, c'est la pratique. Comme les muscles, il semble qu'il faille exercer régulièrement ses capacités de lecture et d'écriture pour les conserver et les renforcer.

Par exemple, lire des livres influe grandement sur le niveau de capacités de lecture et d'écriture. Moins de 40% des répondants de tous les pays participants ont déclaré lire des livres tous les jours. En Suède, où l'on a observé les capacités de lecture et d'écriture les plus élevées, neuf personnes sur dix disaient lire le journal tous les jours.

Il y a une relation négative entre l'écoute de la télévision et les capacités de lecture et d'écriture. Les adultes les plus susceptibles d'écouter la télévision durant de longues périodes sont ceux qui occupent les niveaux les plus bas de l'échelle de compréhension. Au Canada, 17% des personnes se trouvant au dernier niveau passent cinq heures ou plus par jour devant le petit écran, comparativement à 1% des gens au premier niveau.

Les immigrants grossissent les proportions au niveau le plus élevé et au niveau le plus bas

Au Canada, les immigrants grossissent les proportions aussi bien au niveau le plus élevé qu'au niveau le plus bas de l'échelle de compréhension.

Le Canada se distingue des autres pays participants en ce qu'une proportion importante de ses immigrants possèdent des capacités de lecture et d'écriture élevées. Cela découle de la politique d'immigration du Canada, dont l'un des objectifs est d'attirer des immigrants ayant des capacités élevées.

Toutefois, les capacités de base jouent un rôle moins important dans l'accueil d'autres immigrants, comme ceux venus retrouver leur famille ou comme certains réfugiés. Ces immigrants semblent grossir les rangs de ceux qui occupent les niveaux inférieurs.

Outre l'immigration, la situation par rapport au marché du travail, la profession, le revenu et l'âge ont tous un lien avec les capacités de lecture et d'écriture au Canada.

Toutefois, le sexe d'un individu a peu d'effet perceptible sur ses capacités de lecture et d'écriture. Les femmes ont effectivement tendance à obtenir de meilleurs résultats au niveau supérieur de l'échelle de compréhension pour ce qui est de la compréhension de textes suivis, alors que les hommes semblent se débrouiller tout juste un peu mieux avec les textes au contenu quantitatif.

Les personnes qui ont un emploi ou qui vont à l'école sont plus susceptibles de posséder des capacités de lecture et d'écriture plus élevées que celles qui sont en chômage ou hors de la population active.

De même, il y a un lien étroit et constant entre les capacités de lecture et d'écriture et le niveau de revenu. Le quart des Canadiens aux capacités de lecture et d'écriture les plus élevées font également partie des 20% de Canadiens les mieux rémunérés, alors qu'à peine 5% des gens appartenant à cette même catégorie de revenu ont des capacités de lecture et d'écriture faibles.

Curieusement, de tous les groupes d'âge, ce sont les personnes de 36 à 45 ans qui ont obtenu les meilleurs résultats pour ce qui est de la compréhension de textes suivis et de textes au contenu quantitatif.

Passé l'âge moyen, il semble que les capacités diminuent graduellement.

Les gens appartenant aux groupes professionnels comme celui des cadres et des professionnels dominent les niveaux supérieurs de l'échelle de compréhension, alors que les opérateurs de machines et les travailleurs agricoles occupent les niveaux inférieurs.

La Suède vient en tête de tous les pays participants

Les Suédois ont obtenu de meilleurs résultats que les répondants de tous les autres pays participants. Leur proportion était substantielle à tous les niveaux supérieurs de chacune des trois échelles de compréhension.

Les adultes de l'Allemagne et des Pays-Bas avaient des capacités de lecture et d'écriture semblables, leurs résultats se situant aux niveaux moyen et supérieur de l'échelle de compréhension. Les répondants des États-Unis ont obtenu des résultats comparables à ceux du Canada aux tâches visant à mesurer leur compréhension de textes au contenu quantitatif et de textes suivis. Mais les répondants américains ont reçu de moins bonnes notes pour leur compréhension de textes schématiques, c'est-à-dire leur aptitude à utiliser des demandes d'emploi, des formules de paie, des horaires de services de transport, etc.

Les Suisses ont obtenu de moins bons résultats que les Canadiens et les Américains en compréhension de textes suivis.

En Pologne, seulement une personne sur cinq environ possède les capacités de lecture nécessaires pour être classée dans l'un ou l'autre des deux niveaux les plus élevés.

Littérature, Économie et Société: Résultats de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (89-545F, 50\$) est maintenant en vente. Voir «Pour commander les publications».

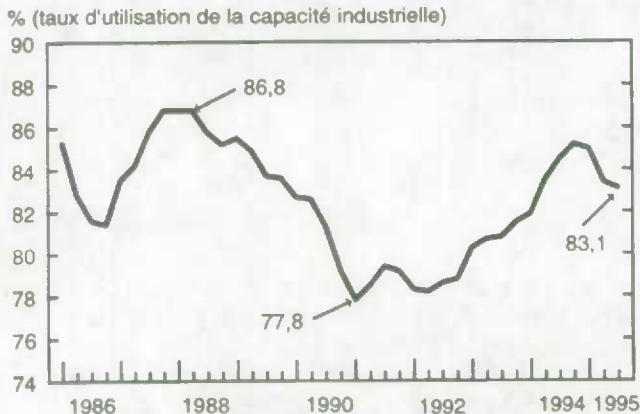
Pour plus de renseignements, communiquez avec la Division des enquêtes spéciales au (613) 951-9746 ou la ligne info-média de Statistique Canada au (613) 951-4636. Internet: <http://www.statcan.ca>. ■

Taux d'utilisation de la capacité industrielle

Troisième trimestre de 1995

L'augmentation de la capacité industrielle a plus que compensé un accroissement modeste de la production au troisième trimestre de 1995. Cela a eu pour effet de faire diminuer, quoique légèrement, le taux d'utilisation de la capacité pour un troisième trimestre consécutif. Les branches d'activité ont fonctionné à 83,1% de leur capacité, ce qui constitue une baisse de 0,3 point et aussi une légère diminution par rapport à un sommet récent de 85,2% atteint au quatrième trimestre de 1994. Il s'agit là d'une autre indication de la quasi ou totale absence de pression à la hausse sur les prix des biens.

Légère diminution de l'utilisation de la capacité

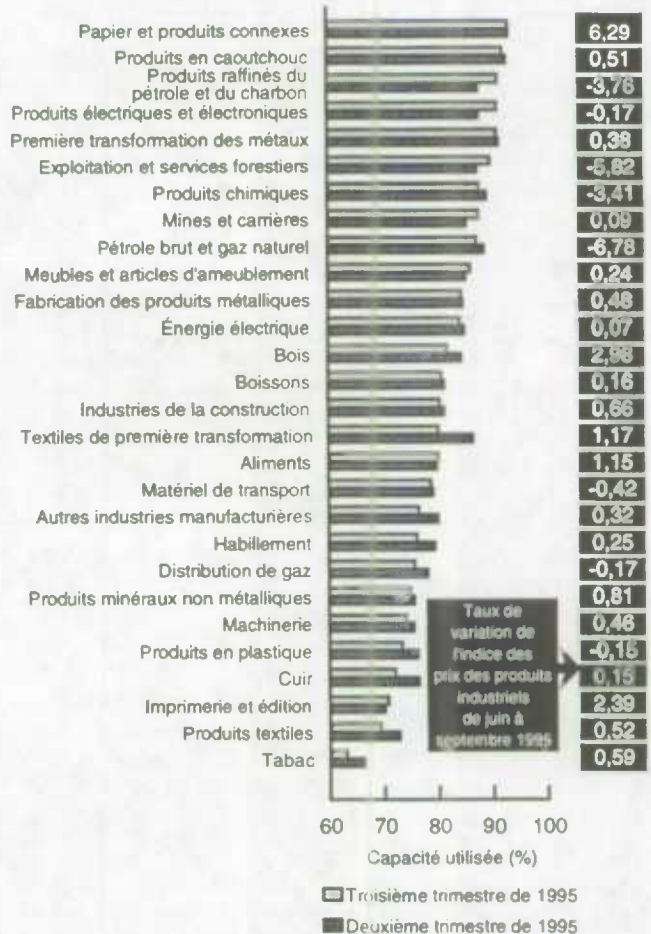


Stimulées par l'augmentation de leurs bénéfices, les entreprises ont investi des sommes considérables dans la technologie de pointe pour leurs installations et leur équipement au cours des dernières années. Cela a pour effet d'accroître le potentiel de production économique et d'ouvrir la voie à une expansion non inflationniste. En octobre, les prix des produits industriels ont repris leur mouvement à la baisse, après une légère augmentation en septembre et le prix des matières brutes est tombé pour un quatrième mois consécutif. L'indice des prix à la consommation est demeuré constant en septembre. Le ralentissement de l'activité sur le marché du travail et l'affaiblissement de la demande au pays sont aussi un signe que les pressions sur les prix sont maîtrisées.

Note aux lecteurs

Le taux d'utilisation de la capacité d'une branche d'activité est le ratio de son rendement réel et de son rendement éventuel estimé. Statistique Canada calcule les estimations du rendement éventuel d'une branche d'activité à partir des mesures de son stock de capital. En outre, depuis 1987, des enquêtes sont menées auprès des entreprises pour obtenir leurs estimations de l'utilisation annuelle de la capacité, afin de produire des mesures industrielles découlant de l'enquête. Pour mesurer son niveau de fonctionnement sous la forme d'un pourcentage de son rendement éventuel, une entreprise tient compte des modifications relativement à la désuétude de ses installations, de ses rapports capital-travail et d'autres caractéristiques de ses techniques de production. Les taux tirés de l'enquête servent à ancrer les séries trimestrielles calculées et à s'assurer qu'elles reflètent ces modifications.

Stabilité des prix des produits industriels

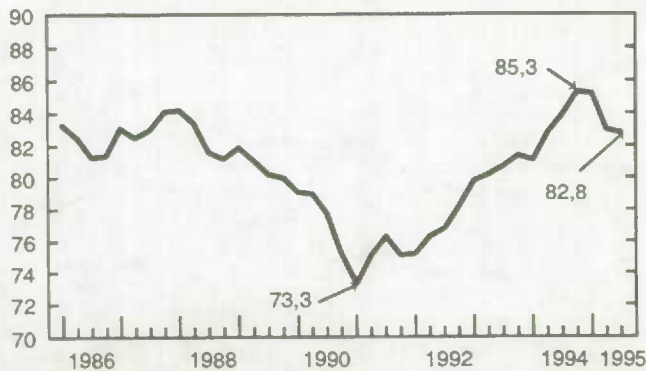


Effet des exportations sur le rendement du secteur de la fabrication

Après avoir atteint un sommet historique de 85,3% au quatrième trimestre de 1994, les fabricants ont connu une baisse de l'utilisation de leur capacité pendant trois trimestres consécutifs, celle-ci se fixant à 82,8% au troisième trimestre de 1995. Même si la production du secteur de la fabrication est remontée aux niveaux de 1994, l'accroissement de la capacité de production a eu pour effet de réduire le taux d'utilisation de celle-ci. Parmi les 22 branches d'activité du secteur de la fabrication, 17 ont enregistré des niveaux plus bas d'utilisation de leur capacité au troisième trimestre.

Faible baisse dans le secteur de la fabrication

% (taux d'utilisation de la capacité industrielle)



L'augmentation des exportations, qui est à la base de la hausse de 0,8% de la production du secteur de la fabrication, a contribué à l'augmentation du taux d'utilisation de la capacité dans deux branches d'activité. Les exportations de charbon ont fait augmenter de 3,6 points le taux des producteurs de produits raffinés du pétrole et du charbon, les producteurs de meubles et d'articles d'ameublement ont accru le leur de 0,9 point. En ce qui a trait aux produits électriques et électroniques, on a noté une augmentation du taux d'utilisation de la capacité de 3,4 points, les achats de machines et d'équipement de bureau au pays et à l'étranger ayant contribué à l'augmentation de la production.

Par contre, la faible demande intérieure a fait chuter le taux d'utilisation de la capacité pour le cuir (-4,4 points), les textiles de première transformation (-6,3

points), les produits textiles (-3,5 points) et l'habillement (-3,2 points). La branche des produits en plastique a enregistré sa quatrième diminution consécutive, le pourcentage se fixant à 73,3%, son niveau le plus bas depuis le début de 1991. Par suite d'une grève dans le secteur des pneus en septembre, l'utilisation de la capacité pour les produits en caoutchouc a diminué de 0,7 point; les activités d'exploitation se situaient cependant encore à 92,1% au troisième trimestre de 1995.

Baisse généralisée dans le secteur non manufacturier

La diminution du nombre de nouvelles constructions résidentielles et de rénovations au cours du troisième trimestre a plus que compensé les augmentations dans le secteur de la construction industrielle et commerciale. Par conséquent, le taux d'utilisation de la capacité dans le secteur de la construction a diminué de 0,8 point pour se fixer à 80,4%. Il s'agit de la troisième diminution cette année.

Après quatre augmentations consécutives, le taux d'utilisation de la capacité dans la branche de l'exploitation forestière et des services forestiers a atteint 89,8%, soit le niveau le plus élevé depuis le sommet de 92,0% enregistré au deuxième trimestre de 1989.

Le taux d'utilisation de la capacité (87,4%) pour la branche des produits miniers dans son ensemble est resté inchangé par rapport au deuxième trimestre. Le taux d'utilisation de la capacité dans le secteur des mines et des carrières a augmenté de 2,3 points, pour se fixer à 87,7%, principalement en raison de l'augmentation des activités minières pour les métaux non ferreux. En contrepartie, le taux pour les branches du pétrole brut et du gaz naturel a diminué de 1,4 point pour se fixer à 87,2%.

La diminution du taux d'utilisation de la capacité pour la distribution de gaz (-2,4 points) a découlé à la fois d'une diminution de la production (-1,6%) et d'une augmentation de la capacité.

Données stockées dans CANSIM: matrice 3140.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Richard Landry au (613) 951-2579 ou Susanna Wood au (613) 951-0655, Division de l'investissement et du stock de capital. □

Taux d'utilisation de la capacité industrielle

	Troisième trimestre de 1994	Deuxième trimestre de 1995	Troisième trimestre de 1995	Troisième trimestre de 1994 au troisième trimestre de 1995	Deuxième trimestre de 1995 au troisième trimestre de 1995
	variation en points de %				
Ensemble des industries productrices de biens non agricoles	84,5	83,4	83,1	-1,4	-0,3
Exploitation forestière et services forestiers	84,9	87,4	89,8	4,9	2,4
Mines (y compris broyage), carrières et puits de pétrole	88,4	87,4	87,4	-1,0	0,0
Mines (y compris broyage) et carrières	90,9	85,4	87,7	-3,2	2,3
Industries du pétrole brut et du gaz naturel	86,9	88,6	87,2	0,3	-1,4
Industries manufacturières	83,9	83,0	82,8	-1,1	-0,2
Fabrication de biens durables	83,5	83,2	83,3	-0,2	0,1
Bois	91,9	84,3	81,8	-10,1	-2,5
Meubles et des articles d'ameublement	79,8	85,2	86,1	6,3	0,9
Première transformation des métaux	93,6	91,4	91,0	-2,6	-0,4
Fabrication des produits métalliques	83,1	84,7	84,4	1,3	-0,3
Machinerie	77,7	75,5	74,1	-3,6	-1,4
Matériel de transport	80,6	79,1	78,7	-1,9	-0,4
Produits électriques et électroniques	82,5	87,7	91,1	8,6	3,4
Produits minéraux non métalliques	77,8	75,6	74,9	-2,9	-0,7
Autres industries manufacturières	80,5	80,0	76,5	-4,0	-3,5
Fabrication de biens non durables	84,4	82,7	82,1	-2,3	-0,6
Aliments	80,4	79,8	80,1	-0,3	0,3
Boissons	81,4	81,2	80,7	-0,7	-0,5
Tabac	78,1	66,1	63,0	-15,1	-3,1
Produits en caoutchouc	93,3	92,8	92,1	-1,2	-0,7
Produits en matière plastique	83,6	76,2	73,3	-10,3	-2,9
Cuir et des produits connexes	74,6	76,4	72,0	-2,6	-4,4
Textiles de première transformation	89,4	86,4	80,1	-9,3	-6,3
Produits textiles	76,6	72,7	69,2	-7,4	-3,5
Habillement	81,3	79,4	76,2	-5,1	-3,2
Papier et produits connexes	92,8	93,3	93,2	0,4	-0,1
Imprimerie, édition et industries connexes	76,6	70,1	70,7	-5,9	0,6
Produits raffinés du pétrole et du charbon	86,3	87,6	91,2	4,9	3,6
Chimiques	89,0	89,1	87,8	-1,2	-1,3
Industries de la construction	84,1	81,2	80,4	-3,7	-0,8
Énergie électrique et distribution de gaz	83,6	83,9	82,9	-0,7	-1,0
Énergie électrique	84,4	84,9	84,1	-0,3	-0,8
Distribution de gaz	78,4	78,1	75,7	-2,7	-2,4

AUTRES COMMUNIQUÉS

Enquête sur les maisons d'hébergement pour femmes violentées

31 mai 1995

Selon les données de l'Enquête sur les maisons d'hébergement pour femmes violentées de 1994-1995, plus de 2 300 femmes, ainsi que 2 200 enfants les accompagnant, se trouvaient le 31 mai 1995 dans des établissements offrant des services d'hébergement aux femmes violentées et à leurs enfants.

De ces femmes, huit sur dix cherchaient à fuir une situation de violence qui, dans 70% des cas, comportait de la violence physique, le plus souvent de la part d'un conjoint ou partenaire ou d'un ex-conjoint ou ex-partenaire.

Pendant les 12 mois ayant pris fin le 31 mai, 85 000 admissions ont été enregistrées dans ces maisons d'hébergement. De plus, dans le cours d'une journée ordinaire, ces maisons ont reçu environ 3 000 demandes de service de la part de non-résidentes.

Près d'une femme sur quatre (23%) fuyant une situation de violence avait moins de 25 ans, et 43% d'entre elles faisaient partie du groupe des 25 à 34 ans. La majorité des enfants accompagnant ces femmes avaient moins de 10 ans. Enfin, un enfant sur dix avait moins d'un an, et environ un tiers des enfants avaient de un à quatre ans.

Un tiers des femmes victimes de violence avaient déclaré l'incident le plus récent à la police, et des accusations avaient été portées pour à peine plus de la moitié des cas déclarés.

Le 31 mai 1995, un total de 405 établissements résidentiels situés dans les provinces et les territoires offraient des services d'hébergement aux femmes

violentées et à leurs enfants. La majorité de ces établissements (74%) étaient des maisons d'hébergement offrant un milieu sûr à court et à moyen termes (de 1 jour à 11 semaines).

Le deuxième type d'établissement le plus répandu comprenait les logements de deuxième étape (10%), dans lesquels les femmes peuvent résider à long terme (de 3 à 12 mois). Par ailleurs, 7% des établissements étaient des refuges d'urgence offrant de un à trois jours de répit à un plus vaste éventail de la population, qui ne se limite pas nécessairement aux femmes victimes de violence. Une tranche de 5% des établissements étaient des réseaux de maisons d'hébergement offrant dans des foyers privés des services à très court terme aux femmes victimes de violence et à leurs enfants. Enfin, la dernière tranche de 4% des établissements correspondait à une gamme d'autres types de maisons d'hébergement.

Les services les plus courants offerts par les maisons d'hébergement au profit des enfants étaient des cours de counseling personnel pour enfants (75%) et des cours en compétences parentales (73%). La moitié des établissements offraient également aux enfants autochtones ou aux minorités ethniques et visibles des services adaptés à leur réalité culturelle.

Les données de 1994-1995 de l'Enquête sur les maisons d'hébergement pour femmes violentées sont maintenant disponibles.

Pour plus de renseignements, communiquez avec la Sous-section des demandes d'information au (613) 951-1746 ou Richard Trudeau au (613) 951-8388, Division des statistiques sur la santé. Télécopieur: (613) 951-0792. ■

NOUVELLES PARUTIONS

Conserves de haricots verts et jaunes conditionnés, 1995

Numéro au catalogue: 32-238

(Canada: 14\$; États-Unis: 17\$US; autres pays: 20\$US).

Lampes électriques (ampoules et tubes), octobre 1995

Numéro au catalogue: 43-009

(Canada: 6\$/60\$; États-Unis: 8\$US/72\$US; autres pays: 9\$US/84\$US).

Ciment, octobre 1995

Numéro au catalogue: 44-001

(Canada: 6\$/60\$; États-Unis: 8\$US/72\$US; autres pays: 9\$US/84\$US).

Ventes et stocks des grands magasins, septembre 1995

Numéro au catalogue: 63-002

(Canada: 16\$/160\$; États-Unis: 20\$US/192\$US; autres pays: 23\$US/224\$US).

Au fil des heures... L'emploi du temps des Canadiens

Numéro au catalogue: 89-544F

(Canada: 40\$; États-Unis: 48\$US; autres pays: 56\$US).

Littérature, Économie et Société: Résultats de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1995

Numéro au catalogue: 89-545F

(Canada: 50\$; États-Unis: 40\$US; autres pays: 40\$US).

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984.



Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1995. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source: Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire: Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001F au catalogue, date et numéros de page.

Pour commander les publications

Simplifiez vos recherches en feuilletant le *Catalogue de Statistique Canada*, 1994 (11-204F, Canada 15\$; États-Unis: 18\$US; autres pays: 21\$US). L'index des mots-clés vous aidera à trouver des données statistiques sur l'activité économique et sociale.

Commandez *Le Quotidien* et autres publications par téléphone:

Ayez en main: • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez: **1 (800) 267-6677**

Pour les autres pays, composez: **1 (613) 951-7277**

Ou envoyer votre commande par télécopieur: **1 (613) 951-1584**

Pour un changement d'adresse: veuillez indiquer votre numéro de compte.

Pour commander par la poste, écrivez à: Ventes et services, Division de la commercialisation, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada/Publications. Au Canada, ajoutez 7% de TPS.

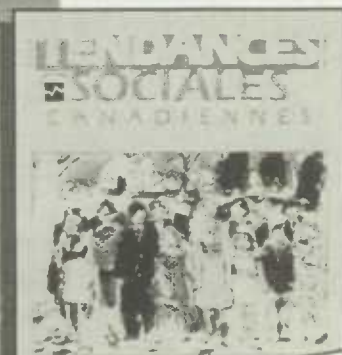
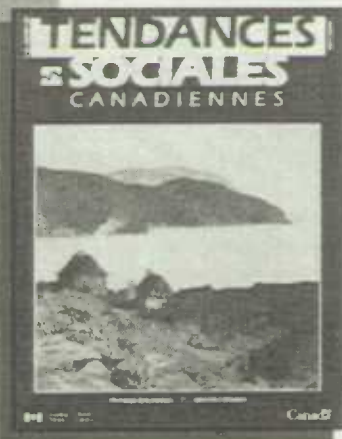
Les centres régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de votre annuaire téléphonique sous la rubrique « Statistique Canada ».

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.



Ne soyez pas dépassé par les événements!



Le vieillissement de la population. Les familles monoparentales. La diversification de la population active. Savez-vous comment les changements sociaux d'aujourd'hui vont se repercuter sur votre avenir, votre organisation, votre famille?

Suivez l'évolution spectaculaire de la société canadienne grâce à *Tendances sociales canadiennes*, une publication trimestrielle de Statistique Canada. Avec des articles vastes et variés sur les principaux changements caractérisant les questions et les tendances sociales principales, cette publication intègre les résultats de plus de 50 enquêtes nationales.

Certains des analystes sociaux les plus reconnus du Canada rédigent des articles dans *Tendances sociales canadiennes*. Ils présentent les résultats de recherches minutieuses dans un style attrayant pour des sujets tels que **la diversité ethnique, les familles à faible revenu, le stress dû au manque de temps, le crime** et bien d'autres encore dans une revue haute en couleur et de lecture aisée.

Un dossier permanent d'une époque en évolution!

Des milliers d'analystes des entreprises et des politiques, de professionnels des sciences sociales et d'universitaires lisent *Tendances sociales canadiennes* pour identifier les causes et les conséquences de l'évolution de la société canadienne. Ne manquez pas un numéro, abonnez-vous dès aujourd'hui.

L'abonnement annuel à *Tendances sociales canadiennes* (n° 11-0080XPF au catalogue) coûte 34 \$ au Canada, 41 \$ US aux États-Unis et 48 \$ US dans les autres pays.

Pour passer votre commande, écrivez à Statistique Canada, Division du marketing, Vente et service, 120, av. Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, ou adressez-vous au centre de services-conseils de Statistique Canada le plus proche de chez vous et dont la liste figure dans cette publication.

Vous pouvez aussi envoyer votre commande par télécopieur, au 1-613-951-1584, ou téléphoner sans frais au 1-800-267-6677 et donner votre numéro de carte VISA ou Master Card.